

## **Recommandations pour une utilisation réfléchie des diagnostics**

Par la présente prise de position, les psychologues scolaires souhaitent défendre une approche réfléchie des diagnostics dans le contexte scolaire et montrer comment le diagnostic et le soutien peuvent interagir de manière judicieuse.

### **Situation initiale**

À l'école et dans les familles, la sensibilisation aux troubles tels qu'une dyslexie/dysorthographe, un TDAH ou un TSA a nettement augmenté. Parallèlement, l'accent se déplace d'une approche psychopédagogique vers le diagnostic clinique psychiatrique, souvent dans l'attente qu'il élimine les incertitudes, clarifie les interventions et donne accès à des ressources pédagogiques. Principalement dans les domaines des difficultés d'apprentissage et des troubles du comportement, les psychologues scolaires perçoivent une pression croissante de la part des enseignants et des parents pour que davantage de diagnostics (de suspicion) soient posés. Cette évolution entraîne parfois de longs délais d'attente, notamment dans les services de psychologie scolaire.

Une déstigmatisation des diagnostics cliniques est à saluer, car dans de nombreux cas, ils apportent une contribution indispensable pour la compréhension et l'accompagnement des enfants et des adolescents dans le domaine scolaire.

Les diagnostics cliniques se distinguent des diagnostics dans le domaine pédagogique par leur contenu. Un diagnostic clinique dans le domaine de la santé doit mettre en évidence des déficits et des dysfonctionnements pour déclencher une mesure thérapeutique. Dans le domaine pédagogique, le diagnostic psychopédagogique vise à déterminer de manière exhaustive les conditions d'apprentissage et de développement individuelles ainsi que les ressources et les capacités existantes d'un enfant, afin de pouvoir concevoir sur cette base les meilleurs environnements d'apprentissage possibles. Les mesures de soutien scolaire telles que l'enseignement spécialisé ne sont pas nécessairement mises en place suite à un diagnostic clinique, mais suite à une évaluation globale des aptitudes dans les différents domaines de la vie selon la classification ICF.

### **Diagnostic en psychologie scolaire**

Les psychologues scolaires sont à la disposition de l'école obligatoire et offrent un service spécialisé pour les questions relatives à l'apprentissage, au comportement et au développement. Pour une planification adaptée du soutien scolaire, il n'est en général pas nécessaire d'établir un diagnostic clinique. Il est plus important d'évaluer précisément les ressources, les capacités et les limitations fonctionnelles et d'en déduire des objectifs de développement et des étapes de soutien dans différentes situations de vie.

Pour un examen diagnostique au sens d'une évaluation psychopédagogique, les spécialistes en psychologie scolaire ont recours, selon les besoins, à l'anamnèse des parents, aux informations concernant l'évolution des enseignants, aux observations du comportement lors de visites en classe ainsi

qu'à des informations issues de dépistages et de procédures de test diagnostiques. En ce sens, le diagnostic psychopédagogique vise en premier lieu à soutenir des processus de développement comme instrument de conseil. Lors des tables rondes avec toutes les personnes impliquées dans le soutien d'un enfant, on axe le diagnostic systémique de soutien et l'identification des ressources et des étapes de développement à venir sur les échanges et le processus de conseil.

En principe, un diagnostic clinique fait sens du point de vue de la psychologie scolaire lorsqu'il aide à mieux comprendre les besoins spécifiques d'un élève, à créer une compréhension des difficultés et à donner accès à long terme à des mesures de soutien thérapeutique appropriées.

Les psychologues scolaires peuvent conseiller les parents et les enseignants sur la question de savoir si un diagnostic clinique peut s'avérer nécessaire et utile. En cas de besoin, les psychologues scolaires peuvent également poser des diagnostics cliniques (notamment en cas de troubles des fonctions cognitives, de dyslexie/dysorthographe et de diagnostics de suspicion de TDAH, de TSA, de dépression, d'anxiété).